

JMO du 1^{er} RI

Cote 26 N571/1 page 20

Journées du 28 au 31 décembre 1914

Lundi
28 déc.

Mardi
29 déc.

Mercré
di
30 déc.

Jeudi
31 déc.

Paris 25 Janvier. — Imprimé et libellé au nom des Beaux Génies — Lavantin

8 Bn. de jour.
Le 1^{er} Bn. R. p. devant de l'et 3^e Bn. 8 M. et C.H.R.
12 fevres pour La Marazec. Mission : Mission
Visite le Château de Marazec (3^e Bn.)
Visite à 18 fevres du 1^{er} Bn. visiter personnellement le garage aux
Bois. Depuis à la C.H.R. à 5 fevres pour Clermont en continuant
également la 8^e. à 8^e, les missions d'officiers
morts et les élévations officielles
Le 2^{er} Bn. va à 14 fevres visiter le 18 C^o à pied
dans les bouches. [Visiter le garage T^{it} S^{ur} Hubert]
8 Bn. de jour.
Le 1^{er} Bn. visite le garage à 18 fevres 30, ayant
visité le garage aux Bois, après cela passe par Clermont
à 14 fevres.
Le reste d'après fait à 18 fevres remplacer la 8^e
de Belenot en gré (Tour de Panz). Le 13^e D'artillerie
va à partir de ce moment occuper les anciennes
emplacements de l'arsenal du 3^{er} Bn.
Clermont visite (11^e)



Sources:

Sources:
Ministère de la Défense @ mémoire des hommes;
Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Photo sépulture:
Daniel Lefebvre.

1914 HEGO Valéry

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	HEGO
Prénom	Valéry
Grade	Soldat 2 ^e Cie
Corps	147 ^e Régiment d'Infanterie
N°	0164 à Corps. — Cl. 1912
Matricule	121 au Recrutement d'Avesnes
Mort pour la France le	10 novembre 1914
au combat du Bois de la Gruerie	
Genre de mort	Vergâchement Marne
tué à l'ennemi	
Né le	7 Avril 1892
à	Boussières, dans le Cambresis Nord
Arr ^e municipale (pr Paris et Lyon), à dudit lieu et N°	
Jugement rendu le	
par le Tribunal de	
acte au jugement transcrit le 31 Décembre 1914	
à Le Cateau (Nord)	
N° du registre d'état civil	
101-703-1922. (20034)	
Ce document a été rempli par le Corps.	

Né le 07 avril 1892 à 02 heures à Boussières en Cis.

Profession Tisseur

Domicilié à Le Cateau, 48 rue Pasteur.

Fils de Ego Auguste, tisseur, 38 ans (O1854).

Et de Machu Clarisse, ménagère, 33 ans (O1859).

Domiciliés à Le Cateau.

Marié le Célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 121 **Classe** 1912

Grade et corps: Soldat de 2^e classe au 147^e Régiment d'Infanterie, 2^e Bataillon, 5^e Cie.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 10 novembre 1914 à 16 heures, à l'âge de 22 ans, au combat du Bois de la Gruerie (Marne).

Transcription N° 164 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat au 147^e R.I le 08 octobre 1913. Tué à l'ennemi le 10 novembre 1914 au Bois de la Gruerie (Vienne le Château)

Morphologie: Cheveux: châtain; yeux: bleus; front: hauteur verticale, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base: rectiligne, hauteur moyenne, saillie moyenne, largeur moyenne; visage rond; taille 1m73; Degré d'instruction générale 0.

N° 164 Acte de transcription de Décès de HEGO Valéry

Acte de décès. L'an mil neuf cent quatorze, le onze du mois de novembre à dix heures, étant à la Grange au Bois (Marne). Acte de décès de Valéry Hégo, soldat de deuxième classe au cent quarante septième Régiment d'Infanterie, deuxième bataillon, cinquième compagnie, immatriculé sous le numéro six mille neuf cent cinquante, né le sept avril mil huit cent- quatre vingt douze à Boussières en Cambrésis, canton de Carnières, département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau (Nord), 48 rue Pasteur, décédé au Bois de la Gruerie (Marne) le dix novembre à seize heures sur le champ de bataille; Fils de Auguste et de Clarisse Machu, domiciliés au Cateau canton dudit département du Nord. Célibataire. Vu la proximité de l'ennemi, il nous a été impossible de nous transporter sur le lieu du décès. Dressé par nous, Arthur Joseph Simon, sous Lieutenant, officier payeur, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Lucien César Rougevin, soldat de 2^e classe, âgé de vingt deux ans tous deux du cent quarante septième Régiment d'Infanterie, et de François Laroché, soldat de 2^e classe, âgé de vingt deux ans, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Le premier témoin, signé L. Rougevin, l'officier de l'Etat civil, signé: A. Simon. Le deuxième témoin, signé La Roche. Pour expédition. L'Officier de l'Etat civil signé: A. Simon. Vu par Nous, Alfred Félix Paul Macaire, sous intendant militaire pour légalisation de la signature de M. Arthur Joseph Simon. Paris le onze juillet 1915 Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. En marge se trouve la mention suivante: "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le 31 décembre mil neuf cent dix, 10 heures quarante du matin heures, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

Morts au même endroit

Bazuel: Belgy Clément; **Catillon:** Harbonnier Emile **Le Cateau:** Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Debailleux Rémi, **Hégo Valéry**, Husson Victor, Valain Edmond; **Le Pommereuil** Bruit Emile; **Mazinghien:** Binot Alexis, Dumez Eugène; **Ors:** Danjou Eustache, Harbonnier Léon;

Etaient au même régiment

Bazuel: Belgy Clément; **Catillon:** Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; **La Groise:** Beth René, Moreau Eugène; **Landrecies:** Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoy Emile; **Le Cateau:** Alexandre Ernest, Baillon Fernand, Banse François, Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Danjou Eustache, Dascotte Edouard, Debailleux Rémi, Gavériaux Prosper, **Hégo Valéry**, Herbin Louis,

Husson Victor, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre, Leusiere Alfred, Loge Albert, Loiseaux Charles, Telliez Pierre, Try Edouard, Valain Edmond; **Le Pommereuil:** Bruit Emile, Isorez Léon, Manesse Eugène; **Mazinghien:** Binot Alexis; **Ors:** Harbonnier Léon, Molard Paul; **Rejet de Beaulieu:** Lacoche Henri;

Localisation du lieu du décès



Bois de la Gruerie-forest d'Argonne: Département de la Marne, Arrondissement de Sainte-Menehould, Canton de Ville-sur-Tourbe, Commune de Vienne-le-Château

Historique et combats du 147^e Régiment d'Infanterie en 1914

Devise du Régiment: «*Là où le 147^e a mission de tenir, l'ennemi ne passe pas*»

En 1914: Casernement à Sedan, 7^e Brigade d'Infanterie, 4^e Division d'Infanterie, 2^e Corps d'armée; Constitution en 1914: 3 bataillons.

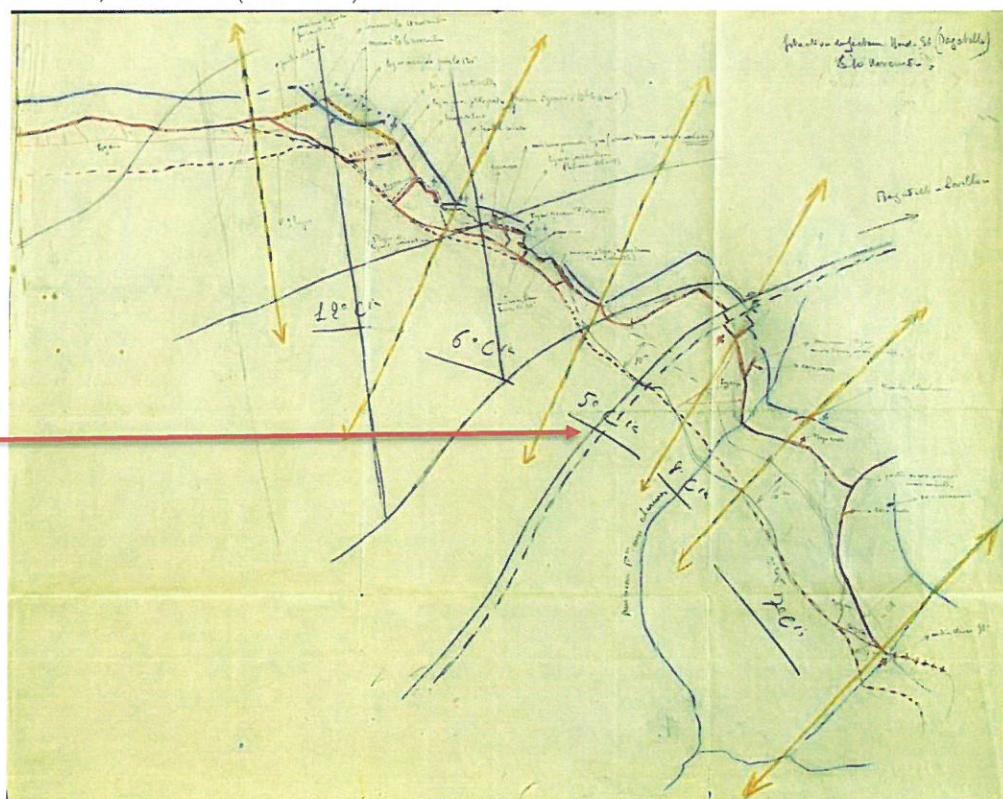
En 1914 Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte Ménéhould, Blesme, Favress; Bataille de la Marne (5-13 sept): Sermaize, Favresse, Vienne le Chateau (15/09); Argonne (sept- janv.): Bagatelle, Fontaine aux Charmes, ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

1915 Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, les Eparges, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

1916 Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

1917 Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-au-Bac, Misme; Verdun (juil.-déc.): Avocourt.

1918 Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. août): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.



Situation du secteur nord de Bagatelle le 10 novembre 1914
5^e Compagnie de Valéry Hégo

JMO du 147^e RI
Cote 26 N 695/11 page 16
Journée du 10 novembre 1914

Le 75 a réglé sur le front des 5^e, 8^e et 7^e C^{ie} et parvient à atteindre une batterie de mitrailleuses ennemis postée sur la baie de Bagatelle; il bat également de la manière la plus utile le front de la 7^e C^{ie}.

Le 90 règle, mais plus péniblement sur le front Nord. De ce côté à notre extrême gauche, la 4^e C^{ie} avance se trouvant tout en fâche par suite du recul du régiment voisin maintenant l'ennemi à distance grâce à de nombreuses salves qu'elle pousser efficacement vers l'ouest.

Sur toute la ligne les positions sont maintenues, mais au bout du fil le 12^e qui a déjà perdu beaucoup d'hommes, supporte un effort de plus en plus considérable; ses tranchées les plus avancées, sans être détruites en partie

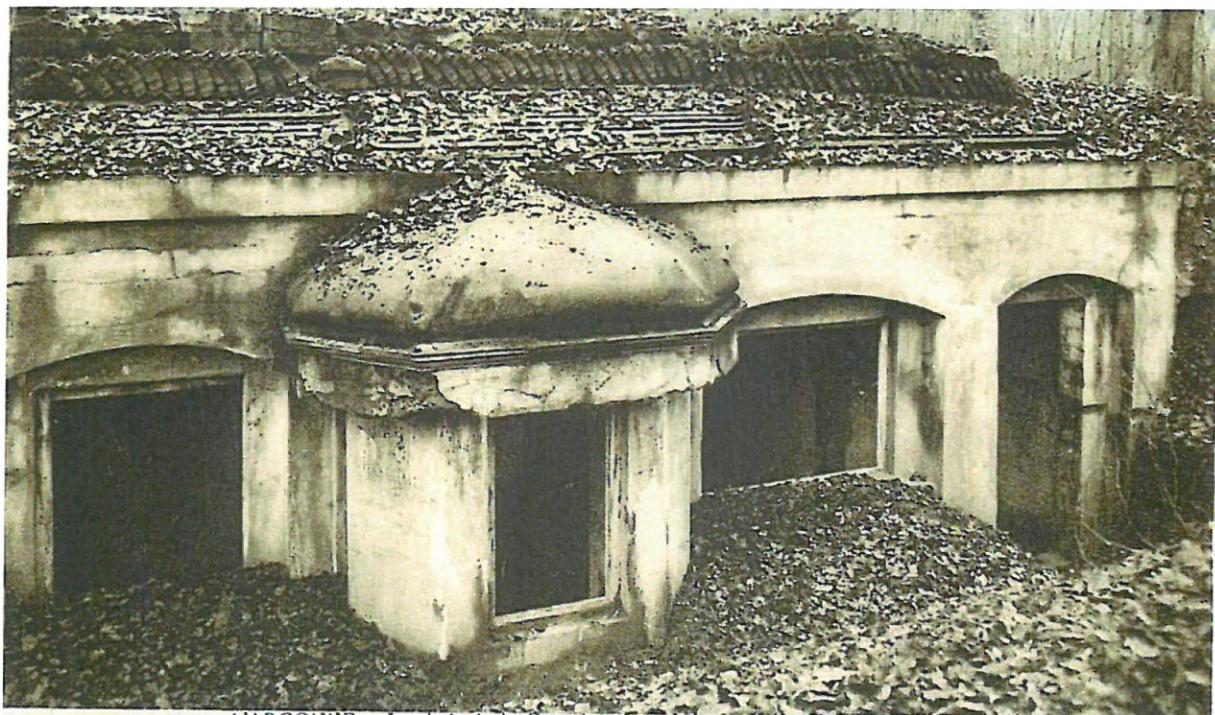
par des obus et des bombes de l'ennemi et immédiatement reparties, ne sont plus tenues qu'en grâce à l'énergie sans limite et inébranlable de son chef (cap^e Secante).

Sur tout le front Est, d'ailleurs, la lutte est chaque jour plus aiguë, et l'imperméabilité matérielle s'accroît de contre-attaques contre un ennemi superbement armé, semble devoir vaincre en brise échouer la chute d'une partie de la 1^e ligne.

La lutte continue jour et nuit, particulièrement sur le front des 12 et 6^e L.ⁱ, cette bataille est soutenue dans la mesure du possible, par l'artillerie malgré la difficulté du不得已 en plein bois et sur des tranchées trop rapprochées des nôtres.

Le 65 de montagne a réglé son tir sur le front des 12, 6^e, 5^e et 8^e C.^{ies}, et, tirant au-dessus la plus haute possible, parvint à battre efficacement une grande partie des tranchées ennemis sur tout ce front.

Les abris du Kronprinz



410. - L'ARGONNE - Les bois de la Gruerie - Les abris du Kronprinz Rupprech de Bavière
Ces abris forment le centre d'une véritable forteresse souterraine et parfaitement organisée

Les abris du Kronprinz ont été édifiés au cours des premiers mois de la guerre, dès que le front s'est stabilisé une fois la guerre de mouvement terminée. Les deux armées sont face à face et s'enterrent. Les travaux débutent dans le bois vraisemblablement en décembre 1914. Le choix du site est particulièrement judicieux, en ce sens que les Allemands ont fortifié une position naturellement forte, en sous bois et à contre pente. Les constructions étaient aux trois quarts enfouies. Les hautes branches de quelques grands chênes voisins supportaient des observatoires blindés auxquels on accédait à l'aide d'échelles. Ces abris, situés à peine à deux kilomètres des

premières lignes, servaient de PC avancé aux généraux et officiers de l'état-major de l'armée allemande chargée du secteur Argonne commandée par le Kronprinz Ruprecht de Bavière (1914/1915).

C'est un vaste ensemble de plusieurs blockhaus (villas) de style oriental construits en béton. Ils étaient recouverts d'une toiture de plus de 6 mètres d'épaisseur, constituée de couches de protection et "d'éclatement", faite de poutrelles métalliques, de traverses de rails, le tout noyé dans le béton et recouvert de sacs de sable, ce qui les mettait à l'abri des obus de gros calibre. Quelques années après la guerre, les récupérateurs ont enlevé en grande partie cette épaisse couche.

Chaque construction était complétée par un abri profond à l'abri de tous les projectiles auquel on accédait de l'intérieur par un escalier d'une vingtaine de marches. Les abris étaient reliés entre eux et à ceux des hommes de service et des unités de garde par de profonds boyaux recouverts de caillebotis.

Le plus remarquable était sans aucun doute l'aménagement intérieur d'un grand confort. Ils étaient éclairés à l'électricité (groupes électrogènes) et chauffés par de traditionnels grands poêles bavarois. Les pièces étaient lambrisées de noyer et l'ameublement provenait des maisons cossues des alentours. Lorsque les soldats américains de la 77ème D.U.S. ont pénétré dans ce fort, ils ont été ébahis devant le butin qu'ils découvraient : des armoires à glace, des bars débordant de vins fins, de schnaps, de havanes, des baignoires avec eau chaude et eau froide. Au dehors, des parterres de fleurs, des potagers, des pistes de boules ... tout ce luxe à quelques centaines de mètres du front.

Il y a également ce témoignage de l'ancien maire de La Chalade, monsieur Hurlain, qui, ayant pénétré dans l'immédiat après guerre dans un de ces abris, a eu la surprise d'y découvrir un objet particulièrement insolite : un piano.

Poste de commandement Français à La Harazée



Ce poste de commandement, appelé PC de Beaumanoir, devait-être situé à l'extrémité nord du ravin de La Houlette

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Texte Kronprinz: Mairie de Varennes en Argonne.